

Supreme Court of Canada / Cour suprême du Canada

(le français suit)

JUDGMENTS TO BE RENDERED IN LEAVE APPLICATIONS

August 10, 2015

For immediate release

OTTAWA – The Supreme Court of Canada announced today that judgment in the following applications for leave to appeal will be delivered at 9:45 a.m. EDT on Thursday, August 13, 2015. This list is subject to change.

PROCHAINS JUGEMENTS SUR DEMANDES D'AUTORISATION

Le 10 août 2015

Pour diffusion immédiate

OTTAWA – La Cour suprême du Canada annonce que jugement sera rendu dans les demandes d'autorisation d'appel suivantes le jeudi 13 août 2015, à 9 h 45 HAE. Cette liste est sujette à modifications.

-
1. *Peter Waskowec v. Her Majesty the Queen in Right of Ontario* (Ont.) (Criminal) (By Leave) ([36416](#))
 2. *Paul Oommen, a litigation representative for Frederick Allan Chapman, Deceased v. Errol Ramjohn et al.* (Alta.) (Civil) (By Leave) ([36382](#))
 3. *Nelson Turcotte, ès qualities et autre c. Agence du revenu du Québec* (Qc) (Civile) (Autorisation) ([36372](#))
 4. *Stefan Gheorghe Petre v. Laura Emilia Petre* (Ont.) (Civil) (By Leave) ([36427](#))
 5. *Scott Berthold Krieger v. Her Majesty the Queen* (B.C.) (Criminal) (By Leave) ([36323](#))
 6. *Lingying Li et al. v. Minister of Citizenship and Immigration* (F.C.) (Civil) (By leave) ([36404](#))
 7. *Syndicat des travailleurs de l'éducation de l'Est du Québec (CSQ) c. Commission scolaire des Îles* (Qc) (Civile) (Autorisation) ([36257](#))
 8. *Paul Matthew Johnson v. Her Majesty the Queen* (F.C.) (Civil) (By Leave) ([36399](#))
 9. *Paul Matthew Johnson v. Her Majesty the Queen* (F.C.) (Civil) (By Leave) ([36400](#))
 10. *Yuri Boiko v. Chander Grover et al.* (Ont.) (Civil) (By Leave) ([36417](#))
 11. *Larry Peter Klippenstein v. Manitoba Ombudsman* (Man.) (Civil) (By Leave) ([36470](#))
 12. *Blair Jason Hinkley v. Her Majesty the Queen* (Alta.) (Criminal) (By Leave) ([36429](#))

13. *Lawrence Richard Whitney v. Information and Privacy Commissioner of Ontario* (Ont.) (Civil) (By Leave) ([36401](#))

14. *Siri Guru Nanak Sikh Gurdwara of Alberta v. Sakattar Singh Sandhu et al.* (Alta.) (Civil) (By Leave) ([36426](#))

36416 Peter Waskowec v. Her Majesty the Queen in Right of Ontario
(Ont.) (Criminal) (By Leave)

Criminal Law – Appeal – Leave to Appeal – Whether applicant raises a legal issue – Whether issue is of public importance.

Mr. Waskowec has been engaged in a lengthy dispute with Hydro One Networks in an effort to compel Hydro One to courier paper copies of his monthly bills to his home address. In these proceedings, Mr. Waskowec appeared before a Justice of the Peace seeking to have an Information received pursuant to s. 504 of the *Criminal Code* and criminal process commenced by a referral of the Information under s. 507.1 of the *Criminal Code*. He seeks to have Hydro One and several of its employees charged with offences such as threatening, intimidation, breach of trust by a public official, criminal breach of trust, and refusal by a public servant to deliver property.

May 14, 2013
Ontario Court of Justice
(Cremisico J.P.)

Refusal to accept Information and refusal to process complaints

March 13, 2014
Superior Court of Justice
(Code J.)
2014 ONSC 1646

Application for *mandamus* denied

March 9, 2015
Court of Appeal for Ontario
(Watt, Lauwers, Hourigan J.J.A.)
C58693; 2015 ONCA 203

Appeal dismissed and motions for other relief dismissed

April 14, 2015
Supreme Court of Canada

Application for leave to appeal and for other relief filed

36416 Peter Waskowec c. Sa Majesté la Reine du chef de l'Ontario
(Ont.) (Criminelle) (Sur autorisation)

Droit criminel – Appel – Autorisation d'appel – Le demandeur soulève-t-il une question de droit? – S'agit-il d'une question d'importance pour le public?

Monsieur Waskowec est engagé dans un long litige avec Hydro One Networks dans le but de contraindre Hydro One à lui faire parvenir par messagerie des copies papier de ses factures mensuelles à son adresse à la maison. Dans le cadre de ces procédures, M. Waskowec a comparu devant un juge de paix, demandant qu'une dénonciation soit reçue en application de l'art. 504 du *Code criminel* et que des poursuites criminelles soient entreprises par un renvoi de la dénonciation en application de l'art. 507.1 du *Code criminel*. Il veut que des accusations soient portées contre Hydro One et plusieurs de ses employés, par exemple des accusations de menaces, d'intimidation, d'abus de confiance par un fonctionnaire public, d'abus de confiance criminel et de refus d'un employé public de remettre des biens.

14 mai 2013
Cour de justice de l'Ontario
(Juge de paix Cremisico)

Refus d'accepter la dénonciation et refus de traiter les plaintes

13 mars 2014
Cour supérieure de justice
(Juge Code)
[2014 ONSC 1646](#)

Rejet de la demande de *mandamus*

9 mars 2015
Cour d'appel de l'Ontario
(Juges Watt, Lauwers et Hourigan)
C58693; [2015 ONCA 203](#)

Rejet de l'appel et des motions en vue d'obtenir d'autres réparations

14 avril 2015
Cour suprême du Canada

Dépôt de la demande d'autorisation d'appel et d'autres réparations

36382 Paul Oommen, a litigation representative for Frederick Allan Chapman, Deceased v. Errol Ramjohn and Maintenance Enforcement Program
(Alta.) (Civil) (By Leave)

Law of professions – Barristers and solicitors – Whether courts below erred in finding that the non-lawyer litigation representative was prevented from appearing in court on behalf of an estate, pursuant to the *Legal Profession Act*, RSA 2000, c. L-8.

The applicant, Paul Oommen, is a co-executor named in the deceased Mr. Chapman's will, which has not received a grant of probate or administration. Prior to his death, Mr. Chapman successfully obtained judgment in a civil action against the respondent, Errol Ramjohn; that judgment is still outstanding. Mr. Oommen is personally attempting to enforce this judgment on behalf of the estate without the assistance of counsel. He has also appointed himself the estate's litigation representative pursuant to Rule 2.14 of the *Alberta Rules of Court*, Alta Reg 390/1968. In that context and role, Mr. Oommen appeared before several justices of the Court of Queen's Bench without incident. On one such occasion in the Court of Queen's Bench, Mr. Oommen applied on behalf of the estate to review a prior order dealing with the distribution of funds garnished by the Alberta Maintenance Enforcement Program.

The Alberta Court of Queen's Bench dismissed the applicant's application to review a garnishment order and directed that the applicant could no longer appear in court to represent the estate. The Alberta Court of Appeal dismissed the applicant's application to represent the estate, as well as his application for leave to appeal to a three-member panel of the court.

July 18, 2014
Court of Queen's Bench of Alberta
(Michalyshyn J.)
N/A (unreported)

Applicant's application on behalf of the estate to review a garnishment order, dismissed; court directing that the applicant, a non-lawyer, can no longer appear in court to represent estate.

January 26, 2015
Court of Appeal of Alberta (Edmonton)
(Veldhuis J.A.)
[2015 ABCA 34](#)

Applicant's application to represent estate, dismissed.

February 6, 2015
Court of Appeal of Alberta (Edmonton)

Applicant's application for leave to appeal, dismissed.

(Veldhuis J.A.)
[2015 ABCA 58](#)

April 7, 2015
Supreme Court of Canada

Application for leave to appeal, filed.

36382 Paul Oommen, représentant à l'instance de Frederick Allan Chapman, décédé c. Errol Ramjohn et Maintenance Enforcement Program
(Alb.) (Civile) (Sur autorisation)

Droit des professions – Avocats et procureurs – Les juridictions inférieures ont-elles eu tort de conclure qu'un plaideur non-juriste ne pouvait pas comparaître en cour au nom d'une succession en application de la *Legal Profession Act*, RSA 2000, ch. L-8?

Le demandeur, Paul Oommen, est un coexécuteur désigné dans le testament du défunt M. Chapman, testament pour lequel des lettres d'homologation ou d'administration n'ont pas été délivrées. Avant son décès, M. Chapman avait obtenu jugement en sa faveur dans une action au civil intentée contre l'intimé, Errol Ramjohn; ce jugement n'a pas encore été exécuté. Monsieur Oommen tente personnellement de faire exécuter ce jugement au nom de la succession sans l'aide d'un avocat. Il s'est également désigné lui-même représentant à l'instance de la succession en application de la règle 2.14 des *Alberta Rules of Court*, Alta Reg 390/1968. Dans ce contexte et dans ce rôle, M. Oommen a comparu devant plusieurs juges de la Cour du Banc de la Reine, sans incident. À une de ces occasions devant la Cour du Banc de la Reine, M. Oommen a présenté une demande au nom de la succession pour la révision d'une ordonnance antérieure traitant de la distribution de sommes d'argent saisies par le programme d'application des pensions alimentaires et des ordonnances de garde de l'Alberta.

La Cour du Banc de la Reine de l'Alberta a rejeté la demande du demandeur en révision d'une ordonnance de saisie et a statué que le demandeur ne pouvait plus comparaître devant le tribunal en qualité de représentant de la succession. La Cour d'appel de l'Alberta a rejeté la demande du demandeur pour qu'il soit autorisé à représenter la succession et sa demande d'autorisation d'appel à une formation de trois juges de la cour.

18 juillet 2014
Cour du Banc de la Reine de l'Alberta
(Juge Michalyshyn)
s.o. (non publié)

Rejet de la demande du demandeur au nom de la succession en révision d'une ordonnance de saisie; ordonnance de la cour statuant que le demandeur, un non-juriste, ne peut plus comparaître devant la cour pour représenter la succession.

26 janvier 2015
Cour d'appel de l'Alberta (Edmonton)
(Juge Veldhuis)
[2015 ABCA 34](#)

Rejet de la demande du demandeur pour qu'il soit autorisé à représenter la succession.

6 février 2015
Cour d'appel de l'Alberta (Edmonton)
(Juge Veldhuis)
[2015 ABCA 58](#)

Rejet de la demande d'autorisation d'appel du demandeur.

7 avril 2015
Cour suprême du Canada

Dépôt de la demande d'autorisation d'appel.

36372 Nelson Turcotte, *ès qualités*, Marcelle Séguin, *ès qualités* v. Agence du revenu du Québec
(Que.) (Civil) (By Leave)

Taxation – Income tax – Assessment – Legislation – Interpretation – Taxation legislation – Testamentary gift made

to charity – Whether and, if so, conditions on which tax authorities and/or taxpayers can exclude application of fictions in taxation legislation that apply specifically and particularly to rules for computing income and taxes of individuals (living and deceased), corporations and trusts – *Taxation Act*, CQLR, c. I-3.

Following a taxpayer's death, an amount paid from the deceased's pension plan was received by his testamentary succession. In keeping with the instructions in his will, the amount was subsequently given as a gift to a charity in the deceased's name. The deceased then received a tax credit for a gift for the purpose of reducing his tax payable on his final tax return. The succession trust then included the same amount in computing its own income and therefore received a deduction to reduce the income of the succession as a testamentary trust. The Agence du revenu du Québec issued an assessment against the liquidators of the succession, since it was of the opinion that the same amount could not be used for those two purposes. The liquidators objected to the assessment and appealed.

The Court of Québec and the Quebec Court of Appeal dismissed the liquidators' appeals and upheld the validity of the assessment. The courts below noted that the situation's tax impact had to be viewed as a whole. They found that the liquidators' more textual interpretation would allow the [TRANSLATION] "double characterization" of the same amount (as a credit for a gift and as a deduction from income) and would be contrary to the spirit of the *Taxation Act*.

July 8, 2013
Court of Québec
(Judge Lavoie)
[2013 QCCQ 6697](#)

Liquidators' appeal from assessment issued by respondent Agence du revenu du Québec dismissed

February 5, 2015
Quebec Court of Appeal (Québec)
(Vézina, Giroux and Dufresne JJ.A.)
[2015 QCCA 396](#)

Liquidators' appeal dismissed

April 1, 2015
Supreme Court of Canada

Application for leave to appeal filed

36372 Nelson Turcotte, ès qualités, Marcelle Séguin, ès qualités c. Agence du revenu du Québec
(Qc) (Civile) (Autorisation)

Droit fiscal – Impôt sur le revenu – Cotisation – Législation – Interprétation – Lois fiscales – Don testamentaire versé à un organisme de bienfaisance – Si et, le cas échéant, à quelles conditions, les autorités fiscales et/ou les contribuables peuvent écarter l'application des fictions prévues dans les lois fiscales qui s'appliquent, de façon spécifique et précise, aux règles de calcul du revenu et des impôts des particuliers (vivants et décédés), des sociétés et des fiducies – *Loi sur les impôts*, RLRQ, c. I-3.

Suite au décès d'un contribuable, une somme versée du régime de retraite du défunt est reçue par sa succession testamentaire. Selon les directives de son testament, la somme est ensuite transmise comme don à un organisme de bienfaisance au nom du défunt. Le défunt a joui alors d'un crédit d'impôt pour don, pour fins de réduction de son impôt payable quant à sa déclaration fiscale finale. La fiducie de succession a ensuite inclus le même montant dans le calcul de son propre revenu, et a donc joui d'une déduction afin de réduire le revenu de la succession en tant que fiducie testamentaire. L'Agence du revenu du Québec émet une cotisation aux liquidateurs de la succession, étant d'avis que le même montant ne peut servir à ces deux fins. Les liquidateurs s'opposent à la cotisation, et interjettent un appel.

La Cour du Québec et la Cour d'appel du Québec rejettent les appels des liquidateurs, et confirment la validité de la cotisation. Les tribunaux inférieurs soulignent que l'impact fiscal de cette situation doit être vu dans son ensemble, et concluent que l'interprétation plus textuelle des liquidateurs permettrait la « double qualification » du même

montant (comme crédit pour don, et comme déduction de revenu), et irait à l'encontre de l'esprit de la *Loi sur les impôts*.

Le 8 juillet 2013
Cour du Québec
(Le juge Lavoie)
[2013 QCCQ 6697](#)

Appel des liquidateurs d'une cotisation émise par l'intimée Agence du revenu du Québec; rejeté

Le 5 février 2015
Cour d'appel du Québec (Québec)
(Les juges Vézina, Giroux et Dufresne)
[2015 QCCA 396](#)

Appel des liquidateurs; rejeté

Le 1^{er} avril 2015
Cour suprême du Canada

Demande d'autorisation d'appel déposée

36427 Stefan Gheorghe Petre v. Laura Emilia Petre
(Ont.) (Civil) (By Leave)

Family law – Separation agreements – Division of family property – Whether the courts below erred in refusing to modify or set aside separation agreement

The parties were married in 1995. They separated on January 9, 2010 and divorced December 19, 2012. Prior to the divorce, on October 17, 2012, the parties entered into the Separation Agreement in issue. The Separation Agreement was signed by both parties and witnessed by the lawyers who acted for them respectively. Certificates of Independent Legal Advice of both lawyers were attached to the Separation Agreement. Although advised to do so by their lawyers, the parties did not exchange sworn financial statements. Following the execution of the agreement the applicant purchased the respondent's interest in the former matrimonial home for \$336,000. In 2013 the applicant intercepted and opened a bank statement addressed to the respondent, which disclosed the respondent had savings in the amount of \$417,578, over \$81,000 more than the house proceeds and which the applicant alleged were hidden from him at the time the agreement was negotiated and signed. The applicant brought an action to have the agreement set aside on that basis, and because he had been allegedly coerced into signing the agreement. He also claimed that certain debts he had assumed on separation were in fact joint debts. Accordingly, he made a monetary claim of over \$97,000.

The Ontario Superior Court of Justice dismissed the applicant's action. The Ontario Court of Appeal dismissed the applicant's appeal.

November 18, 2014
Ontario Superior Court of Justice
(Kruzick J.)
2014 ONSC 7033

Applicant's action to set aside separation agreement, dismissed.

March 25, 2015
Court of Appeal for Ontario
(Simmons, Tulloch and Pardu JJ.A.)
[2015 ONCA 199](#)

Applicant's appeal, dismissed.

April 20, 2015
Supreme Court of Canada

Application for leave to appeal, filed.

36427 Stefan Gheorghe Petre c. Laura Emilia Petre
(Ont.) (Civile) (Sur autorisation)

Droit de la famille – Accords de séparation – Partage des biens familiaux – Les juridictions inférieures ont-elles eu tort de refuser de modifier ou d’annuler l’accord de séparation?

Les parties se sont mariées en 1995. Elles se sont séparées le 9 janvier 2010 et se sont divorcées le 19 décembre 2012. Avant le divorce, le 17 octobre 2012, les parties ont conclu l’accord de séparation en cause. L’accord de séparation a été signé par les deux parties, devant témoins, c’est-à-dire leurs avocats respectifs. Les certificats d’avis juridiques indépendants des deux avocats ont été annexés à l’accord de séparation. Même si leurs avocats leur avaient conseillé de le faire, les parties n’ont pas échangé d’états financiers faits sous serment. Après la conclusion de l’accord, le demandeur a acheté la participation de l’intimée dans l’ancien foyer conjugal pour la somme de 336 000 \$. En 2013 le demandeur a intercepté et ouvert un relevé bancaire, adressé à l’intimée, qui révélait que l’intimée avait des épargnes de 417 578 \$, soit plus de 81 000 \$ en sus du produit de la maison, somme qui, selon le demandeur, lui avait été dissimulée au moment de la négociation et de la signature de l’accord. Le demandeur a intenté une action en annulation de l’accord pour ce motif, et parce qu’il aurait censément été contraint de signer l’accord. Il a également fait valoir que certaines dettes qu’il avait assumées au moment de la séparation étaient en fait des dettes conjointes. En conséquence, il a réclamé plus de 97 000 \$.

La Cour supérieure de justice de l’Ontario a rejeté l’action du demandeur. La Cour d’appel de l’Ontario a rejeté l’appel du demandeur.

18 novembre 2014
Cour supérieure de justice de l’Ontario
(Juge Kruzick)
2014 ONSC 7033

Rejet de l’action du demandeur en annulation de l’accord de séparation.

25 mars 2015
Cour d’appel de l’Ontario
(Juges Simmons, Tulloch et Pardu)
[2015 ONCA 199](#)

Rejet de l’appel du demandeur.

20 avril 2015
Cour suprême du Canada

Dépôt de la demande d’autorisation d’appel.

36323 Scott Berthold Krieger v. Her Majesty the Queen
(B.C.) (Criminal) (By Leave)

Charter of Rights and Freedoms – Criminal law – Search and seizure – Arbitrary Detention – Right to be informed of the reasons for arrest – Right to counsel – Remedy – Whether the Court of Appeal erred by holding that the admission of the cocaine would not, in the long-term, adversely affect the repute of the administration of justice – Whether the Court of Appeal erred by holding that the police did not breach the applicant’s rights under s. 10(a) of the *Charter* at time of the initial arrest – Whether the Court of Appeal erred by holding that the police did not breach the applicant’s rights under s. 10 of the *Charter* in relation to the discovery of cocaine – Whether the Court of Appeal erred by neglecting to consider and rule on a number of issues – *Charter* ss. 8, 9, 10(a), 10(b), 24(2).

The applicant was under investigation for smuggling firearms into Canada. His co-accused Goodkey delivered two boxes containing cocaine to the applicant which were placed in a hidden compartment in the applicant’s truck. Believing that the boxes Goodkey delivered contained firearms, the police arrested the applicant, searched his truck, and found cocaine and cell phones. The trial judge held the applicant’s arrest and the search of the truck incidental to the arrest were unlawful, and also held s. 10(b) was violated. The Crown sought to tender only the cocaine. The judge declined to exclude the evidence under s. 24(2) of the *Charter*. The applicant was convicted for

possession for the purpose of trafficking. The Court of Appeal dismissed the appeal.

March 8, 2012
British Columbia Supreme Court
(Willcock J.)
2012 BCSC 2027
<http://canlii.ca/t/g05sj>

Voir dire ruling: evidence ruled admissible

February 23, 2015
Court of Appeal for British Columbia
(Vancouver)
(Chiasson, Frankel, Bennett JJ.A.)
2015 BCCA 64; CA041114
<http://canlii.ca/t/ggdk5>

Appeal dismissed

April 24, 2015
Supreme Court of Canada

Application for leave to appeal filed

36323 Scott Berthold Krieger c. Sa Majesté la Reine
(C.-B.) (Criminelle) (Sur autorisation)

Charte des droits et libertés – Droit criminel – Fouilles et perquisitions – Détention arbitraire – Droit d’être informé des motifs de son arrestation – Droit à l’assistance d’un avocat – Réparation – La Cour d’appel a-t-elle eu tort de statuer que l’admission en preuve de la cocaïne n’aurait pas pour effet, à long terme, de déconsidérer l’administration de la justice? – La Cour d’appel a-t-elle eu tort de conclure que les policiers n’avaient pas, au moment de l’arrestation initiale, violé les droits que l’al. 10a) de la *Charte* garantit au demandeur? – La Cour d’appel a-t-elle eu tort de conclure que les policiers n’avaient pas, en lien avec la découverte de la cocaïne, violé les droits que l’art. 10 de la *Charte* garantit au demandeur? – La Cour d’appel a-t-elle eu tort de ne pas avoir examiné et tranché un certain nombre de questions? – *Charte*, art. 8, 9, 10a), 10b), 24(2).

Le demandeur faisait l’objet d’une enquête sur la passation en contrebande d’armes à feu au Canada. Son coaccusé, M. Goodkey, lui a livré deux boîtes contenant de la cocaïne qui ont été placées dans un compartiment dissimulé dans le camion du demandeur. Croyant que les boîtes que M. Goodkey avait livrées contenaient des armes feu, les policiers ont arrêté le demandeur, fouillé le camion et trouvé de la cocaïne et des téléphones cellulaires. Le juge du procès a conclu que l’arrestation du demandeur et la fouille du camion effectuée accessoirement à l’arrestation étaient illégales et il a statué en outre qu’il y avait eu violation de l’al 10b). Le ministère public a tenté de ne mettre en preuve que la cocaïne. Le juge a refusé d’écarter les éléments de preuve en application du par. 24(2) de la *Charte*. Le demandeur a été déclaré coupable de possession en vue de faire le trafic. La Cour d’appel a rejeté l’appel.

8 mars 2012
Cour suprême de la Colombie-Britannique
(Juge Willcock)
2012 BCSC 2027
<http://canlii.ca/t/g05sj>

Jugement sur le voir dire: la preuve est jugée admissible

23 février 2015
Cour d’appel de la Colombie-Britannique
(Vancouver)
(Juges Chiasson, Frankel et Bennett)
2015 BCCA 64; CA041114
<http://canlii.ca/t/ggdk5>

Rejet de l’appel

24 avril 2015
Cour suprême du Canada

Dépôt de la demande d'autorisation d'appel

36404 Lingying Li and Xijiang Yang v. Minister of Citizenship and Immigration
(FC) (Civil) (By Leave)

Immigration – Judicial review – Chinese citizens' application for temporary resident visas for Canada refused – Whether their interests were infringed by Citizenship and Immigration Canada – Whether Citizenship and Immigration Canada's erroneous direction was main reason causing time delay – Whether Federal Court's order was unfair, unreasonable and inhuman – Whether application for leave and judicial review ought to be decided by Supreme Court of Canada.

The applicants are citizens of the People's Republic of China. In November 2012, they applied for temporary resident visas in order to visit with their daughter, who was residing in British Columbia. The visa officer from Citizenship and Immigration Canada assessed and refused their application. In October, 2014, the applicants challenged that decision and sought an extension of time in which to commence their application.

December 5, 2012
Citizenship and Immigration Canada

Decision of officer from Citizenship and Immigration Canada to refuse applicants' application for temporary resident visas

February 23, 2015
Federal Court
(Zinn J.)
Unreported

Applicants' request for extension of time to apply for judicial review and application for leave and judicial review dismissed

April 23, 2015
Supreme Court of Canada

Application for leave to appeal and motion for extension of time in which to serve and file application for leave filed

36404 Lingying Li et Xijiang Yang c. Ministre de la Citoyenneté et de l'Immigration
(CF) (Civile) (Sur autorisation)

Immigration – Contrôle judiciaire – La demande de visas de résidents temporaires pour le Canada présentée par des citoyens chinois a été refusée – Citoyenneté et Immigration Canada a-t-il porté atteinte à leurs intérêts? – La directive erronée donnée par Citoyenneté et Immigration Canada est-elle la principale cause du retard? – L'ordonnance de la Cour fédérale était-elle injuste, déraisonnable et inhumaine? – La demande d'autorisation d'appel et de contrôle judiciaire devrait-elle être tranchée par la Cour suprême du Canada?

Les demandeurs sont citoyens de la République populaire de Chine. En novembre 2012, ils ont fait une demande de visas de résidents temporaires afin de visiter leur fille, qui résidait en Colombie-Britannique. L'agent des visas de Citoyenneté et Immigration Canada a évalué et rejeté leur demande. En octobre 2014, les demandeurs ont contesté cette décision et demandé une prorogation du délai d'introduction de leur demande.

5 décembre 2012
Citoyenneté et Immigration Canada

Décision de l'agent de Citoyenneté et Immigration Canada de refuser la demande de visas de résidents temporaires présentée par les demandeurs

23 février 2015
Cour fédérale
(Juge Zinn)
Non publié

Rejet de la demande de prorogation du délai de la demande de contrôle judiciaire présentée par les demandeurs et de leur demande d'autorisation d'appel et de contrôle judiciaire

23 avril 2015
Cour suprême du Canada

Dépôt de la demande d'autorisation d'appel et de la requête en prorogation du délai de signification et de dépôt de la demande d'autorisation d'appel

36257 Syndicat des travailleurs de l'éducation de l'Est du Québec (CSQ) v. Commission scolaire des Îles
- and -
Marcel Morin, *ès qualités*
(Que.) (Civil) (By Leave)

Labour relations – Arbitration – Grievances – Jurisdiction of arbitrator – Administrative law – Judicial review – Standard of review – For purposes of judicial review, whether grievance arbitrator's decision to decline jurisdiction on ground that he could not consider question put to him must be reviewed on standard of correctness – Whether dispute between parties over non-compliance with bargaining process provided for in collective agreement constitutes grievance – Whether employer can prevent its employees from exercising their powers under collective agreement negotiated in accordance with statute of public order.

On June 30, 2011, the Syndicat des travailleurs de l'éducation de l'est du Québec (CSQ) filed a notice of grievance to contest the decision of the Commission scolaire des Îles to take away from teachers the ability to arrange school calendars so they would have half-days free while they conferred with one another, a practice established for several years.

The arbitrator dismissed the grievance, finding that he was dealing with a dispute other than a grievance and therefore had no jurisdiction to force the Commission scolaire to ask school authorities to take part in the preparation of draft school calendars. The Superior Court allowed the Syndicat's motion for judicial review, but that decision was set aside by the Court of Appeal, which allowed the appeal brought by the Commission scolaire and dismissed the applicant's motion for judicial review.

January 29, 2012
Arbitration Tribunal
(Arbitrator Marcel Morin)
2015-0000421-5110

Grievance dismissed for lack of jurisdiction

March 15, 2013
Quebec Superior Court
(Tessier-Couture J.)
[2013 QCCS 1505](#)

Motion for judicial review allowed

November 17, 2014
Quebec Court of Appeal (Québec)
(Morin, Morissette and Bouchard J.J.A.)
[2014 QCCA 2105](#) ; 200-09-008013-135

Appeal allowed; motion for judicial review dismissed

January 14, 2015
Supreme Court of Canada

Application for leave to appeal filed

36257 Syndicat des travailleurs de l'éducation de l'Est du Québec (CSQ) c. Commission scolaire des Îles
- et -
Marcel Morin, ès qualités
(Qc) (Civile) (Autorisation)

Relations du travail – Arbitrage – Grievs – Compétence de l'arbitre – Droit administratif – Contrôle judiciaire – Norme de contrôle - Aux fins du contrôle judiciaire, la décision d'un arbitre de grief de décliner compétence au motif qu'il ne peut se saisir de la question qui lui est posée doit-elle être analysée suivant la norme de la décision correcte ? – La mésentente qui existe entre les parties portant sur le non-respect d'un processus de négociation prévu dans une convention collective est-elle un grief ? – Un employeur peut-il empêcher ses employés d'exercer les pouvoirs qui leur reviennent suivant une convention collective négociée conformément à une loi d'ordre publique ?

Le 30 juin 2011, le Syndicat des travailleurs de l'éducation de l'est du Québec (CSQ) dépose un avis de grief pour contester la décision de la Commission scolaire des îles de retirer aux enseignants la possibilité d'aménager les calendriers scolaires de façon à ce qu'ils bénéficient de demi-journées de libération pendant lesquelles ils se concertent, une pratique établie depuis quelques années.

L'arbitre rejette le grief, estimant qu'il est saisi d'une mésentente autre qu'un grief et donc, qu'il est sans compétence pour forcer la Commission scolaire à demander à ses directions d'école de participer à l'élaboration de projets de calendriers scolaires. La Cour supérieure accueille la requête en révision judiciaire du Syndicat, décision qu'infirmes la Cour d'appel, laquelle accueille l'appel de la Commission scolaire et rejette la requête en révision judiciaire du demandeur.

Le 29 janvier 2012
Tribunal d'arbitrage
(L'arbitre M^c Marcel Morin)
2015-0000421-5110

Grief rejeté pour absence de compétence

Le 15 mars 2013
Cour supérieure du Québec
(La juge Tessier-Couture)
[2013 QCCS 1505](#)

Requête en révision judiciaire accueillie

Le 17 novembre 2014
Cour d'appel du Québec (Québec)
(Les juges Morin, Morissette et Bouchard)
[2014 QCCA 2105](#) ; 200-09-008013-135

Appel accueilli; requête en révision judiciaire rejetée

Le 14 janvier 2015
Cour suprême du Canada

Demande d'autorisation d'appel déposée

36399 Paul Matthew Johnson v. Her Majesty the Queen
(FC) (Civil) (By Leave)

Taxation — Goods and services tax — Assessment — Courts — Jurisdiction — Civil procedure — Pleadings — Motion to strike — Canada Revenue Agency issuing assessments for unremitted taxes, interest and penalties — Applicant commencing action in Tax Court — Tax Court allowing Crown's motion to strike — Federal Court of Appeal dismissing appeal — Whether Tax Court of Canada has jurisdiction under s. 12(1) of *Tax Court of Canada Act*, R.S.C. 1985, c. T-2, to vacate an assessment on basis Minister abused his power to assess tax under s. 296(1) of *Act* — If Tax Court does not have jurisdiction to vacate an assessment that is an abuse of power, then which court, if any, does have power to do so — Whether courts erred in allowing motion to strike — *Excise Tax Act*,

R.S.C. 1985, c. E-15.

The Minister of National Revenue issued a notice of assessment/reassessment in respect of Mr. Johnson's liability under s. 272.1(5) of Part IX of the *Excise Tax Act*, R.S.C. 1985, c. E-15. Mr. Johnson filed a notice of objection to the assessment and the Minister confirmed the assessment.

Mr. Johnson filed a Notice of Appeal in the Tax Court . He brought a motion seeking a default judgment. The Crown also brought a motion to strike paragraphs from Mr. Johnson's pleadings. The Tax Court dismissed Mr. Johnson's motion for default judgment but allowed the Crown's motion to strike. The Court of Appeal dismissed the appeal.

March 20, 2014
Tax Court of Canada
(D'Arcy J.)

Crown's motion to strike allowed; Mr. Johnson's motion for default judgment dismissed.

February 23, 2015
Federal Court of Appeal
(Nadon, Webb and Boivin J.J.A.)
[2015 FCA 52](#)
File No.: A-170-14

Appeal dismissed.

April 23, 2015
Supreme Court of Canada

Application for leave to appeal filed.

36399 Paul Matthew Johnson c. Sa Majesté la Reine
(CF) (Civile) (Sur autorisation)

Droit fiscal — Taxe sur les produits et services — Cotisation — Tribunaux — Compétence — Procédure civile — Actes de procédure — Requête en radiation — L'Agence du revenu du Canada a établi des cotisations à l'égard de taxes en souffrance, d'intérêts et de pénalités — Le demandeur a intenté une action en Cour de l'impôt — La Cour de l'impôt a accueilli la requête en radiation présentée par Sa Majesté — La Cour d'appel fédérale a rejeté l'appel — La Cour canadienne de l'impôt a-t-elle compétence en vertu du par. 12(1) de la *Loi sur la Cour canadienne de l'impôt*, L.R.C. 1985, ch. T-2, pour annuler une cotisation au motif que le ministre aurait abusé de son pouvoir d'établir une cotisation fiscale en application du par. 296(1) de la *Loi*? — Si la Cour de l'impôt n'a pas compétence pour annuler une cotisation abusive, quel tribunal serait compétent, s'il en est? — Les tribunaux ont-ils eu tort d'accueillir la motion en radiation? — *Loi sur la taxe d'accise*, L.R.C. 1985, ch. E-15.

Le ministre du Revenu national a délivré un avis de cotisation ou de nouvelle cotisation à l'égard de la responsabilité de M. Johnson fondée sur le par. 272.1(5) de la Partie IX de la *Loi sur la taxe d'accise*, L.R.C. 1985, ch. E-15. Monsieur Johnson a déposé un avis d'opposition à la cotisation et le ministre a confirmé la cotisation.

Monsieur Johnson a déposé un avis d'appel en Cour de l'impôt. Il a présenté une requête en vue d'obtenir un jugement par défaut. Sa Majesté a présenté une requête en radiation de paragraphes des actes de procédure de M. Johnson. La Cour de l'impôt a rejeté la requête de M. Johnson en vue d'obtenir un jugement par défaut, mais a accueilli la requête en radiation présentée par Sa Majesté. La Cour d'appel a rejeté l'appel.

20 mars 2014
Cour canadienne de l'impôt
(Juge D'Arcy)

Jugement accueillant la requête en radiation présentée par Sa Majesté; rejet de la requête de M. Johnson en vue d'obtenir un jugement par défaut.

23 février 2015

Rejet de l'appel.

Cour d'appel fédérale
(Juges Nadon, Webb et Boivin)
[2015 FCA 52](#)
N° du greffe : A-170-14

23 avril 2015
Cour suprême du Canada

Dépôt de la demande d'autorisation d'appel.

36400 Paul Matthew Johnson v. Her Majesty the Queen
(FC) (Civil) (By Leave)

Taxation — Goods and services tax — Assessment — Courts — Jurisdiction — Administrative law — Judicial review — Canada Revenue Agency issuing assessments for unremitted taxes, interest and penalties — Applicant commencing action in Federal Court — Whether Federal Court has jurisdiction under s. 18 and 18.1 of *Federal Courts Act*, R.S.C. 1985, c. F-7, to review Minister's conduct in assessing tax in order to determine whether Minister abused power to assess tax under s. 296 of *Act* — If Federal Court does not have jurisdiction to review Minister's conduct in assessing tax, then which court, if any, does — If Federal Court has jurisdiction to review Minister's conduct in assessing, and Minister is found to have abused power to assess tax, what remedies can Federal Court grant — Whether Minister abused power under s. 296 of *Act* — *Excise Tax Act*, R.S.C. 1985, c. E-15.

Mr. Johnson applied to the Federal Court for judicial review of the Minister of National Revenue's decisions relating to the assessment and collection actions taken against him. The Federal Court dismissed the application for judicial review. The Federal Court of Appeal allowed the appeal in part.

October 11, 2013
Federal Court
(Manson J.)
[2013 FC 1032](#)

Application for judicial review dismissed.

February 23, 2015
Federal Court of Appeal
(Nadon, Webb and Boivin JJ.A.)
[2015 FCA 51](#)
File No.: A-370-13

Appeal allowed in part; requirement to pay issued on April 20, 2012 quashed.

April 23, 2015
Supreme Court of Canada

Application for leave to appeal filed,

36400 Paul Matthew Johnson c. Sa Majesté la Reine
(CF) (Civile) (Sur autorisation)

Droit fiscal — Taxe sur les produits et services — Cotisation — Tribunaux — Compétence — Droit administratif — Contrôle judiciaire — L'Agence du revenu du Canada a établi des cotisations à l'égard de taxes en souffrance, d'intérêts et de pénalités — Le demandeur a intenté une action en Cour fédérale — La Cour fédérale a-t-elle compétence en vertu des art. 18 et 18.1 de la *Loi sur les Cours fédérales*, L.R.C. 1985, ch. F-7, pour contrôler la conduite du ministre en fixant le montant des taxes afin de déterminer si le ministre a abusé de son pouvoir d'établir une cotisation fiscale en application de l'art. 296 de la *Loi*? — Si la Cour fédérale n'a pas compétence pour contrôler la conduite du ministre en fixant le montant des taxes, quel tribunal serait compétent, s'il en est? — Si la Cour fédérale a compétence pour contrôler la conduite du ministre en fixant le montant des taxes, et si cette cour conclut que le ministre a abusé de son pouvoir d'établir une cotisation fiscale, quelles réparations la Cour

fédérale peut-elle accorder? — Le ministre a-t-il abusé du pouvoir que lui confère l'art. 296 de la *Loi*? — *Loi sur la taxe d'accise*, L.R.C. 1985, ch. E-15.

Monsieur Johnson a demandé à la Cour fédérale le contrôle judiciaire des décisions du ministre du Revenu national en lien avec la cotisation et les mesures de recouvrement prises contre lui. La Cour fédérale a rejeté la demande de contrôle judiciaire. La Cour d'appel fédérale a accueilli l'appel en partie.

11 octobre 2013
Cour fédérale
(Juge Manson)
[2013 FC 1032](#)

Rejet de la demande de contrôle judiciaire.

23 février 2015
Cour d'appel fédérale
(Juges Nadon, Webb et Boivin)
[2015 FCA 51](#)
N° du greffe : A-370-13

Arrêt accueillant l'appel en partie; annulation de l'ordonnance de payer délivrée le 20 avril 2012.

23 avril 2015
Cour suprême du Canada

Dépôt de la demande d'autorisation d'appel

36417 Yuri Boiko v. Chander Grover, Peter Hackett, Mary McLaren, National Research Council
(Ont.) (Civil) (By Leave)

Judgments and orders – Summary judgments – Torts – Libel and slander - Applicant's action against respondents based on defamation summarily dismissed – Whether there was evidence of defamation and malice in the lower courts – Whether Superior Court of Justice had jurisdiction

Mr. Boiko was hired by the respondent, the National Research Council (“NRC”) in November, 2001 and as an employee, he was subject to the terms and conditions of the *Public Service Staff Relations Act*, R.S.C. 1985, c. P-35 (“*PSSRA*”). The other respondents were also employees of the NRC. The first three years of employment were a probationary period. After he received a number of unfavourable performance reviews during that period, his employment was terminated in July 2004. The NRC's human resources department prepared a draft “Release on Probation” document that summarized the contents of Mr. Boiko's performance reviews. This document was reviewed by managers and other NRC human resources employees, including the individual respondents. Mr. Boiko filed this action against the NRC based on defamation in March 2009, seeking \$1 and a letter of apology as damages. The respondents brought a motion for summary judgment on the grounds that his claim was barred by the *PSSRA*; was out of time; did not correctly plead the elements of defamation; and was subject to the defence of qualified privilege.

October 15, 2013
Ontario Superior Court of Justice
(Warkentin J.)
[2013 ONSC 6103](#)

Respondents' motion for summary judgment granted; applicant's action dismissed

March 2, 2015
Court of Appeal for Ontario
(Lauwers, Hourigan and Pardu J.J.A.)
[2015 ONCA 161](#)

Applicant's appeal dismissed

May 1, 2015
Supreme Court of Canada

Application for leave to appeal filed

36417 Yuri Boiko c. Chander Grover, Peter Hackett, Mary McLaren, Conseil national de recherches
(Ont.) (Civile) (Sur autorisation)

Jugements et ordonnances – Jugements sommaires – Responsabilité délictuelle – Diffamation verbale ou écrite – L'action en diffamation du demandeur contre les intimés a été sommairement rejetée – Y avait-il une preuve de diffamation et de malveillance devant les juridictions inférieures? – La Cour supérieure de justice avait-elle compétence?

Monsieur Boiko a été embauché par l'intimé, le Conseil national de recherches (« CNR ») en novembre 2001 et, en tant qu'employé, il était soumis à la *Loi sur les relations de travail dans la fonction publique*, L.R.C. 1985, ch. P-35 (« *LRTFP* »). Les autres intimés étaient eux aussi employés du CNR. Pendant ses trois premières années de service, il était en probation. Après avoir reçu une série de notations de rendement défavorables pendant cette période, il a été congédié en juillet 2004. Le service des ressources humaines du CNR a rédigé un projet de [TRADUCTION] « Renvoi sur probation » qui résumait le contenu des notations de rendement de M. Boiko. Ce document a été examiné par les gestionnaires et d'autres employés des ressources humaines du CNR, y compris les intimés individuels. En mars 2009, M. Boiko a intenté la présente action en diffamation contre le CNR, réclamant la somme d'un dollar et une lettre d'excuses en guise de dommages-intérêts. Les intimés ont présenté une motion en jugement sommaire, plaidant que sa demande était irrecevable en vertu de la *LRTFP*, qu'elle avait été introduite hors délai, qu'elle ne plaidait pas correctement les éléments de la diffamation et que la défense d'immunité relative pouvait lui être opposée.

15 octobre 2013
Cour supérieure de justice de l'Ontario
(Juge Warkentin)
[2013 ONSC 6103](#)

Jugement sommaire sur motion des intimés; rejet de l'action du demandeur

2 mars 2015
Cour d'appel de l'Ontario
(Juges Lauwers, Hourigan et Pardu)
[2015 ONCA 161](#)

Rejet de l'appel du demandeur

1^{er} mai 2015
Cour suprême du Canada

Dépôt de la demande d'autorisation d'appel

36470 Larry Peter Klippenstein v. Manitoba Ombudsman
(Man.) (Civil) (By Leave)

(COURT FILE CONTAINS INFORMATION THAT IS NOT AVAILABLE FOR INSPECTION BY THE PUBLIC)

Charter of Rights – Fundamental justice – Right to equality – Applicant under disability unrepresented in court proceedings – Whether court can make any judgment in proceedings by or against a person under disability when that person is not represented by a litigation guardian and a lawyer – Whether court can refuse disclosure of a transcript of proceedings necessary to prove the claims made on an appeal – Whether applicant's constitutional rights to have equal access to due process as a person with a mental disability were breached

In the course of his motion for contempt against a lawyer, the applicant sought to have Mainella J.A.'s notes produced to him.

November 25, 2014
Court of Appeal of Manitoba
(Mainella J.A.)
Unreported

Applicant's motion for an order of contempt against solicitor dismissed; applicant's request for transcripts refused

March 30, 2015
Court of Appeal of Manitoba
(Monnin J.A.)
[2015 MBCA 29](#)

Applicant's appeal not dismissed; applicant permitted to bring his request for transcripts before judge whose notes he wants disclosed

May 27, 2015
Supreme Court of Canada

Application for leave to appeal filed

36470 Larry Peter Klippenstein c. Ombudsman du Manitoba
(Man.) (Civile) (Sur autorisation)

(LE DOSSIER DE LA COUR RENFERME DES DONNÉES QUE LE PUBLIC N'EST PAS AUTORISÉ À CONSULTER)

Charte des droits – Justice fondamentale – Droit à l'égalité – Le demandeur handicapé n'est pas représenté par un avocat – Un tribunal peut-il rendre jugement dans une instance introduite par ou contre une personne handicapée qui n'est pas représentée par un tuteur à l'instance ou un avocat? – Le tribunal peut-il refuser la communication d'une transcription des débats nécessaire pour établir les allégations faites en appel? – Y a-t-il eu violation des droits constitutionnels du demandeur garantissant l'accès à l'application régulière de la loi en tant que personne ayant une incapacité mentale?

Dans le cadre de sa requête en outrage contre un avocat, le demandeur a demandé que les notes du juge Mainella lui soient remises.

25 novembre 2014
Cour d'appel du Manitoba
(Juge Mainella)
Non publié

Rejet de la requête du demandeur en vue d'obtenir une condamnation pour outrage contre un avocat; rejet de la demande de transcriptions présentée par le demandeur

30 mars 2015
Cour d'appel du Manitoba
(Juge Monnin)
[2015 MBCA 29](#)

Non-rejet de l'appel du demandeur; autorisation de présenter sa demande de transcriptions de notes au juge qui est en est l'auteur

27 mai 2015
Cour suprême du Canada

Dépôt de la demande d'autorisation d'appel

36429 Blair Jason Hinkley v. Her Majesty the Queen
(Alta.) (Criminal) (By Leave)

Criminal law – Causing an accident resulting in death while driving with a blood alcohol level over the legal limit – Causation – Whether the courts below erred in applying the wrong causation standard to the offence of causing an accident resulting in death while driving with a blood alcohol level over the legal limit – *Criminal Code*, R.S.C. 1985, c. C-46, s. 255(3.1).

Mr. Hinkley, applicant, ran over and killed his mother while driving a tractor trailer on his parent's farm. He was

convicted of impaired driving causing death and of causing an accident resulting in death while driving with an excessive blood alcohol concentration, contrary to ss. 255(3) and 255(3.1) of the *Criminal Code*. The trial judge found that at the time of the accident, Mr. Hinkley was impaired and had an excessive blood alcohol concentration. He rejected Mr. Hinkley's post-offence consumption of alcohol defence, and he concluded that Mr. Hinkley's impairment was more than a minimal cause of his mother's death. Mr. Hinkley unsuccessfully appealed his conviction. Among other things, the Court of Appeal concluded in respect of the s. 255(3.1) offence that it was not necessary to address whether the Crown was required to prove that Mr. Hinkley's blood alcohol level caused or contributed to the accident which resulted in death. It nevertheless found that even if such a requirement existed for that charge, the inferences available on the evidence in this case more than adequately established causation.

October 6, 2011
Court of Queen's Bench of Alberta
(Marshall J.)

Applicant convicted of impaired driving causing death (s. 255(3) of the *Criminal Code*) and of causing an accident resulting in death while driving with a blood alcohol level over the legal limit (s. 255(3.1) of the *Criminal Code*)

November 27, 2012
Court of Appeal of Alberta (Edmonton)
(Côté, Bielby and O'Ferrall JJ.A.)
[2013 ABCA 207](#)

Appeal dismissed

May 11, 2015
Supreme Court of Canada

Motion for extension of time and application for leave to appeal filed

36429 Blair Jason Hinkley c. Sa Majesté la Reine
(Alb.) (Criminelle) (Sur autorisation)

Droit criminel – Causer un accident occasionnant la mort alors que l'on conduisait avec une alcoolémie supérieure à la limite permise – Lien de causalité – Les juridictions inférieures ont-elles appliqué le mauvais critère de causalité à l'infraction de causer un accident occasionnant la mort alors que l'on conduisait avec une alcoolémie supérieure à la limite permise? – *Code criminel*, L.R.C. 1985, ch. C-46, par. 255(3.1).

Monsieur Hinkley, le demandeur, a renversé et tué sa mère alors qu'il conduisait un camion gros porteur sur la ferme de ses parents. Il a été déclaré coupable de conduite avec facultés affaiblies causant la mort et d'avoir causé un accident occasionnant la mort alors qu'il conduisait avec une alcoolémie excessive, contrairement aux par. 255(3) et 255(3.1) du *Code criminel*. Le juge du procès a conclu qu'au moment de l'accident, M. Hinkley avait les facultés affaiblies et qu'il avait une alcoolémie excessive. Il a rejeté la défense de M. Hinkley fondée sur sa consommation d'alcool postérieure à l'infraction et a conclu que les facultés affaiblies de M. Hinkley avaient contribué au décès de sa mère de façon plus que mineure. Monsieur Hinkley a interjeté appel de sa déclaration de culpabilité, sans succès. La Cour d'appel a notamment conclu qu'en ce qui concernait l'infraction prévue au par. 255(3.1), il n'était pas nécessaire de se demander si le ministère public était tenu de prouver que l'alcoolémie de M. Hinkley avait causé l'accident occasionnant la mort ou y avait contribué. Elle a néanmoins conclu que même si une telle exigence existait pour cette accusation, les inférences qu'il était permis de tirer de la preuve en l'espèce établissaient un lien de causalité plus que suffisant.

6 octobre 2011
Cour du Banc de la Reine de l'Alberta
(Juge Marshall)

Demandeur déclaré coupable de conduite avec facultés affaiblies causant la mort (par. 255(3) du *Code criminel*) et d'avoir causé un accident occasionnant la mort alors qu'il conduisait avec une alcoolémie supérieure à la limite permise (par. 255(3.1) du *Code criminel*)

27 novembre 2012
Cour d'appel de l'Alberta (Edmonton)
(Juges Côté, Bielby et O'Ferrall)
[2013 ABCA 207](#)

Rejet de l'appel

11 mai 2015
Cour suprême du Canada

Dépôt de la requête en prorogation de délai et de la
demande d'autorisation d'appel

36401 Lawrence Richard Whitney v. Information and Privacy Commissioner of Ontario
(Ont.) (Civil) (By Leave)

Contracts — Gaming and wagering — Whether the Privacy Commissioner blocked all legislation under the *Ontario Lottery and Gaming Corporation Act, 1999*, S.O. 1999, c. 12, Sched. L, and under the *Criminal Code*, R.S.C. 1985, c. C-46, to refuse and order under s. 17(1) of the *Freedom of Information and Protection of Privacy Act*, R.S.O. 1990, C. F.31, for the information requested.

Mr. Whitney says that, on March 14, 2007, he purchased a Lotto/649 ticket for the draw on March 21, 2007, which he surrendered at Cox's General Store in Sundridge, Ontario, on March 22, 2007. He says that that ticket won the \$20 million jackpot, but that the winner was announced as being another man who had connections employed by Cox's General Store and the Lottery and Gaming Commission. Mr. Whitney made two requests for access to information to the Ontario Lottery and Gaming Commission and was informed, via a redacted document, that the one winning ticket had been purchased in Quebec. He was also told that he was wrong about the identity of the winner.

Mr. Whitney appealed to the Information and Privacy Commissioner, challenging the redaction and the adequacy of the Commission's search for information responsive to his request. The adjudicator dismissed the appeal, finding that the Commission had met its statutory obligations in responding to the request. The information redacted was unrelated to the purchase, validation or payout of the winning ticket, and the Commission had made a reasonable effort to identify and locate any reasonably related information.

Mr. Whitney's application for judicial review was dismissed, as were his applications to quash the findings that the searches were adequate and the adjudicator's decision that the Commission's decision to redact a report was reasonable. The Court of Appeal dismissed Mr Whitney's application for leave to appeal.

December 13, 2013
Ontario Superior Court of Justice
(Marrocco A.C.J., Baltman and McEwen JJ.)
2014 ONSC 281

Application for judicial review dismissed; motions to
quash certain findings and decisions dismissed

October 31, 2014
Court of Appeal for Ontario
(Strathy J. (*ad hoc*), Feldman and Pardu JJ.A.)

Application for leave to appeal dismissed

December 22, 2014
Supreme Court of Canada

Application for leave to appeal filed

36401 Lawrence Richard Whitney c. Commissaire à l'information et à la protection de la vie privée de l'Ontario
(Ont.) (Civile) (Sur autorisation)

Contrats — Jeux et paris — Le Commissaire à la protection de la vie privée a-t-il bloqué toute législation en

application de la *Loi de 1999 sur la société des loteries et des jeux de l'Ontario*, L.O. 1999, ch. 12, ann L, et en application du *Code criminel*, L.R.C. 1985, ch. C-46, pour refuser une ordonnance, en application du par. 17(1) de la *Loi sur l'accès à l'information et la protection de la vie privée*, L.R.O. 1990, ch. F.31, relative aux renseignements demandés?

Monsieur Whitney affirme que le 14 mars 2007, il avait acheté un billet de Lotto 6/49 pour le tirage du 21 mars 2007, billet qu'il a remis au magasin général Cox à Sundridge (Ontario) le 22 mars 2007. Selon lui, ce billet donnait droit au gros lot de 20 millions de dollars, mais on aurait déclaré gagnant un autre homme qui avait des liens avec le magasin général de Cox et la Commission des loteries et des jeux. Monsieur Whitney a fait deux demandes d'accès à l'information à la Commission des loteries et des jeux de l'Ontario et il a été informé, par la voie d'un document caviardé, que l'unique billet gagnant avait été acheté au Québec. On l'a également informé qu'il s'était trompé sur l'identité du gagnant.

Monsieur Whitney a interjeté appel au Commissaire à l'information et la protection de la vie privée, contestant le caviardage et la suffisance de la recherche d'information de la Commission pour donner suite à sa demande. L'arbitre a rejeté l'appel, concluant que la Commission avait satisfait à ses obligations légales en répondant à la demande. Les renseignements caviardés n'avaient aucun lien avec l'achat, la validation ou l'encaissement du billet gagnant, et la Commission avait fait un effort raisonnable pour identifier et trouver tout renseignement raisonnablement lié à la demande.

La demande de contrôle judiciaire de M. Whitney a été rejetée, tout comme ses demandes d'annulation des conclusions selon lesquelles les recherches avaient été suffisantes et de la décision de l'arbitre selon laquelle la décision de la Commission de caviarder un rapport était raisonnable. La Cour d'appel a rejeté la demande d'autorisation d'appel de M. Whitney.

13 décembre 2013
Cour supérieure de justice de l'Ontario
(Juge en chef adjoint Marrocco, juges Baltman et McEwen)
2014 ONSC 281

Rejet de la demande de contrôle judiciaire; rejet des motions en annulation de certaines conclusions et décisions

31 octobre 2014
Cour d'appel de l'Ontario
(Juges Strathy (*ad hoc*), Feldman et Pardu)

Rejet de la demande d'autorisation d'appel

22 décembre 2014
Cour suprême du Canada

Dépôt de la demande d'autorisation d'appel

36426 *Siri Guru Nanak Sikh Gurdwara of Alberta v. Sakattar Singh Sandhu and Baldev Singh Hundle*
(Alta.) (Civil) (By Leave)

Commercial law — Corporations — Incorporated religious societies — Bylaws — Membership — Elections — Oppression — Remedies — Applicant's Membership Committee refused membership to numerous Sikhs for political reasons — Applicant failed to hold elections in accordance with bylaws — Whether there should be a legal requirement for deference to facilitate the self-governance of religious societies — Whether judicial intervention in a multicultural and pluralistic society should be further limited in application for religious societies — Whether a legal test should be created to examine the definitions of 'tradition and customs' as referred to in *Lakeside Colony of Hutterian Brethren v. Hofer*, [1992] 3 S.C.R. 165 — Whether statutory enactments should be allowed to amend or override the constitutional documents of religious societies without providing further statutory direction in order to prevent the abuse of process of the legal system.

The Siri Guru Nanak Sikh Gurdwara is an incorporated congregation under the *Religious Societies' Land Act*,

R.S.A. 2000, c. R-15, governed by a Religious Committee and an Executive Committee. The Respondents, involved and regular members of the Society, applied to wind-up the Society because the Membership Committee had refused membership to 80 Sikhs for political reasons, and because the Society had failed to hold elections in accordance with its bylaws. On an application for summary judgment, the chambers judge gave one affidavit very restricted weight. He found that the membership applications had been rejected for political, not religious, reasons, and appointed himself as case manager. He found that the Society's actions had been oppressive, ordered the Society to prepare a current membership list, set a new procedure for adding additional members, amended the bylaws, and ordered that the committees continue in the interim. An application for a stay of that order was dismissed, as was an application for a stay of execution. The Court of Appeal dismissed the Society's appeal.

November 12, 2013
Court of Queen's Bench of Alberta
(Marceau J.)
2013 ABQB 646

Marceau J. appointed as case manager; Applicants to prepare current membership list; procedure set for adding additional members; bylaws amended; Executive and Religious Committees to remain as management of the Society in the interim

November 12, 2013
Court of Queen's Bench of Alberta
(Marceau J.)

Application for stay of November 12, 2013, order dismissed

May 29, 2014
Court of Appeal of Alberta (Edmonton)
(Côté J.A.)
2014 ABCA 181

Application for a stay of execution dismissed

March 11, 2015
Court of Appeal of Alberta (Edmonton)
(Martin, Bielby, Ross J.J.A.)
2015 ABCA 101

Appeal dismissed

May 8, 2015
Supreme Court of Canada

Application for leave to appeal filed

36426 Siri Guru Nanak Sikh Gurdwara of Alberta c. Sakattar Singh Sandhu et Baldev Singh Hundle
(Alb.) (Civile) (Sur autorisation)

Droit commercial — Sociétés par actions — Communautés religieuses constituées en personnes morales — Règlement — Membres — Élections — Abus — Redressements — Le comité des membres de la demanderesse a refusé d'admettre comme membres de nombreux sikhs pour des raisons politiques — La demanderesse a omis de tenir des élections conformément au règlement — Devrait-il y avoir une obligation juridique de déférence pour faciliter l'autorégulation des communautés religieuses? — L'intervention judiciaire dans une société multiculturelle et pluraliste devrait-elle être limitée davantage en ce qui concerne les communautés religieuses? — Y a-t-il lieu de créer un critère juridique pour examiner la notion de « tradition et coutume » mentionnée dans *Lakeside Colony of Hutterian Brethren c. Hofer*, [1992] 3 R.C.S. 165? — Des dispositions législatives devraient-elles pouvoir modifier ou supplanter les documents constitutifs de communautés religieuses sans donner plus de directives législatives afin d'empêcher le recours abusif au système judiciaire?

Siri Guru Nanak Sikh Gurdwara est une congrégation constituée en personne morale en vertu de la *Religious Societies' Land Act*, R.S.A. 2000, ch. R-15, régie par un comité religieux et un comité exécutif. Les intimés, des membres actifs et en règle de la communauté, ont demandé la liquidation de celle-ci parce que, selon eux, les comités des membres auraient refusé d'admettre comme membres jusqu'à 80 sikhs pour des raisons politiques et la communauté aurait omis de tenir des élections conformément à son règlement. Saisi d'une demande de jugement

sommaire, le juge en son cabinet a accordé un poids très limité à un affidavit. Il a conclu que les demandes d'adhésion avaient été rejetées pour des motifs d'ordre politique et non religieux et il s'est désigné comme gestionnaire de l'instance. Il a conclu que la communauté avait agi abusivement, il a ordonné à la communauté de dresser une liste de membres à jour et d'établir une nouvelle procédure pour l'ajout de membres, il a modifié le règlement et il a ordonné aux comités de continuer à agir dans l'intérim. Une demande de sursis à cette ordonnance a été rejetée, tout comme une demande de sursis d'exécution. La Cour d'appel a rejeté l'appel de la communauté.

12 novembre 2013
Cour du Banc de la Reine de l'Alberta
(Juge Marceau)
2013 ABQB 646

Nomination du juge Marceau comme gestionnaire de l'instance; ordonnance intimant aux demandeurs de dresser une liste de membres à jour, établissant une procédure pour l'ajout de membres, modifiant le règlement et intimant aux comités exécutif et religieux d'assurer la direction de la communauté dans l'intérim

12 novembre 2013
Cour du Banc de la Reine de l'Alberta
(Juge Marceau)

Rejet de la demande de sursis du 12 novembre 2013

29 mai 2014
Cour d'appel de l'Alberta (Edmonton)
(Juge Côté)
2014 ABCA 181

Rejet de la demande de sursis d'exécution

11 mars 2015
Cour d'appel de l'Alberta (Edmonton)
(Juges Martin, Bielby et Ross)
2015 ABCA 101

Rejet de l'appel

8 mai 2015
Cour suprême du Canada

Dépôt de la demande d'autorisation d'appel

Supreme Court of Canada / Cour suprême du Canada :

comments-commentaires@scc-csc.ca

613-995-4330